

**Sœur Marie-Eugénie  
née Jeanne Abalain**

**(1888-1918)**

[2]

Religieuse Franciscaine Servante de Marie.

### Extraits de son Journal intime

« J'ai beaucoup souffert les jours derniers ; je voudrais pouvoir dire 'j'ai bien souffert' et je me suis efforcée d'offrir mes souffrances à Dieu, en union avec celles de JESUS sur la croix, chaque fois qu'elles étaient plus vives, et c'était bien souvent. » (octobre 1917)

« Le chemin de la croix, que je fais presque tous les jours, est pour moi un vrai trésor, car, tous les jours, j'y trouve de nouveaux enseignements, et les souffrances que JESUS a endurées pour nous, m'aident à supporter les miennes avec plus de patience et de résignation. » (4 novembre 1917)

« Plus près toujours, plus près de mon JESUS, voilà mon but, voilà où tendent mes efforts. Plus près, par tous les moyens qui me seront fournis, afin de mieux connaître et de mieux accomplir la volonté de Dieu. Et pour s'approcher du CŒUR de JESUS, quel chemin plus sûr que celui de la souffrance, et que je suis heureuse que ce soit celui qu'Il m'a choisi. » (11 novembre 1917)

« Notre-Dame de Lourdes est ma gardienne, je lui ai dit qu'il fallait que je devienne la petite épouse de JESUS cette année [Etre admise à la Profession religieuse]. Elle me protégera et j'aurai bientôt mon JESUS. Mon JESUS, Lui tout seul, plus que Lui, mais ce moment n'arrivera donc jamais, c'est si long et cela vient si vite ! Cette semaine, alors que, pendant la nuit, je ne pouvais dormir à cause de la souffrance qui me torturait tout le corps et que **je cherchais une place où je pourrais enfin reposer, l'idée me vint tout à coup que ce n'est pas être bien mortifiée que de chercher ainsi ses aises. Notre Seigneur ne cherchait que la souffrance.** Que faire en ce cas ? Rester dans la position où je souffre davantage ou chercher celle qui me donnera le repos, et par là les forces nécessaires pour remplir ma tâche de toute la journée. Avec son secours, rien n'est impossible. »

(19 mai 1918)

« Notre titre de chrétien, de disciple de JESUS Christ nous oblige à souffrir comme notre Divin Maître, à porter notre croix tous les jours de notre vie. Croix de toutes sortes : croix de notre corps, par les infirmités, la maladie ; croix dans nos affections, par la mort de nos amis, de nos proches ; croix de notre cœur, par les inquiétudes, la tristesse ; croix dans les sentiments, par les contrariétés, les contradictions, les différences des caractères ; croix dans le travail, par la fatigue, etc. **La souffrance fait nécessairement partie de la vie, puisque le Divin Modèle a souffert depuis sa naissance jusqu'à sa mort sur la croix, et quelles souffrances ! Aucune ne lui a été épargnée, Il les a toutes connues pour nous apprendre la manière de les supporter.** » (Notes de retraite, septembre 1918)



Sœur MARIE-EUGÉNIE

